

Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Petite histoire d'un gîte

Nous sommes au Printemps 1998, Willy Gerber a quitté la Municipalité de Gland après seize ans de bons et loyaux services. Il a également cessé ses activités professionnelles et se trouve à la retraite. Pour marquer cette page qui se tourne, il entreprend depuis Le Puy-en-Velay la route de Saint-Jacques. Il parcourt à pied plus de 1'500 km. En cours de route, il rencontre évidemment beaucoup de pèlerins qui ne se privent pas de lui dire la difficulté de trouver un lieu d'hébergement pour les pèlerins à un tarif abordable en Suisse. L'idée germe en lui d'ouvrir un gîte dans sa commune. Mais comment et avec qui ?

Cette idée est longuement discutée avec les personnes qui l'approchent pour échanger ou discuter sur ce pèlerinage de St-Jacques que de nombreux marcheurs souhaitent réaliser un jour.

Plus de 9 ans après, nous sommes en été 2007, Arlette Roy a pris une retraite anticipée pour profiter au maximum de la vie. Elle aussi ressent le besoin de faire le vide après une vie de labeur : ce sera le pèlerinage de Compostelle. En deux mois et plus de 2 000 kms, au départ de Gland elle a traversé la France et l'Espagne et arrive à Saint-Jacques. Relevons que ceci représente une moyenne comptable de 33 km par jour et ceci sur 61 jours. Chapeau !. Arlette, apprécie la modeste participation financière qui est demandée pour se loger tout au long de son périple et elle aussi s'entend reprocher la cherté de la vie en Suisse et ceci en particulier pour se loger. Elle repense aux discussions qu'elle avait eues avec Willy au sujet de l'ouverture d'un gîte glandois.

Les deux marcheurs, Arlette et Willy, remettent sur le tapis l'idée d'un gîte. Sans tarder, un premier contact est pris avec les autorités municipales qui montrent un esprit d'ouverture. Willy a dans le collimateur le bâtiment des garde-forts. Comme ancien municipal, il connaît les lieux et sait qu'il y a une zone qui pourrait être assez facilement transformée en gîte.

Il s'agit de locaux semi-enterrés mais très bien éclairés, avec une douche et des lavabos. Une grande pièce servirait de dortoir, une pièce adjacente de cuisine et de coin à manger. Il y a encore de la place pour un WC et une buanderie. L'entrée est indépendante des autres parties du bâtiment.

À la fin de l'année 2007 c'est bon. La commune se charge de faire les travaux de mise en état des locaux. L'association est embryonnaire, pas encore structurée, mais pleine de dynamisme et de volonté d'arriver à quelque chose de bien. Si cela était possible, une ouverture au printemps 2008 serait très favorable pour accueillir les premiers pèlerins.

Très vite une excellente nouvelle : la Fédération suisse des amis du chemin de Saint-Jacques met à disposition dix mille francs pour l'achat de tout le matériel nécessaire à l'installation du gîte. La somme ne sera pas entièrement dépensée, le solde est restitué à l'association. Cela a permis l'achat de sept lits, des matelas, draps, oreillers et tout le matériel de cuisine. Les quatre tables du coin à manger et leurs chaises seront récupérées dans les dépôts de la commune et des pupitres d'école enfantine serviront de tables de nuit. Deux maîtres d'état offriront les installations sanitaires et les moustiquaires, indispensables en été. Des statuts ont été rédigés : une petite page, six articles, une date et la signature des membres fondateurs de l'Association du gîte communal de Gland.

Le gîte est inauguré le 17 mai 2008 en présence des autorités communales, de la presse, d'amis et bien sûr des premiers pèlerins. La tâche d'accueillir ces derniers a été confiée à Arlette, Claudine, Geneviève, Malt, Willy, Jean-Louis, Guy et Jacques. Ce sont les hospitaliers (c'est le nom donné aux personnes qui accueillent les pèlerins dans les gîtes tout au long du chemin de St-Jacques). Tous motivés, ils se relaient chaque semaine selon un planning établi en commun. Un natel permet de recevoir les appels des pèlerins pour ensuite leur ouvrir les portes du gîte, expliquer le fonctionnement de celui-ci, donner des informations utiles sur les magasins, restaurants et autres.

L'hospitalier encaisse la modique somme de 10 francs pour la nuit. Il tamponne également le credential (passeport du pèlerin).

Ici une anecdote très touchante. Lors de l'inauguration, José, restaurateur du Buffet de la Gare à Gland, a décidé d'offrir gratuitement le repas du soir à tous les pèlerins qui logent au gîte de Gland. Seules obligations : accepter la place proposée, pas le choix du menu et présenter le credential avec le tampon du gîte de Gland. La qualité des mets servis a vite fait le tour des pèlerins via Internet et le bouche à oreille. La renommée du restaurant et du gîte, par ricochet, s'est rapidement propagée. Malheureusement, des personnes ont cassé ce contrat de confiance par des exigences et le Buffet de la gare a dû demander 20 frs par pèlerin.

Les hospitaliers sont censés s'occuper de tout dans le gîte : nettoyage des sols, poussière, lavage des draps, des sanitaires, etc. Et qui fait cela ? Les dames comme par hasard ! Décision est prise d'engager une femme de ménage pour faire ces travaux. Les hospitaliers, tous bénévoles, gardent la charge des grands travaux annuels de printemps qui sont fait un matin, avant un repas pris en commun au Buffet de la Gare bien entendu.

Simultanément à l'ouverture du gîte, un important travail de marquage est réalisé pour informer les pèlerins de l'existence du gîte de Gland. Tous les deux kilomètres environ, un panneau indique la distance restant à parcourir, l'adresse et le numéro de téléphone du gîte. A chaque printemps, les hospitaliers vérifient l'état des panneaux et remplacent les défectueux ou manquants. De nombreux panneaux des chemins du tourisme pédestre portent la coquille « St-Jacques » signe du chemin de pèlerinage, c'est la via Jacobi.

De mars à octobre, il y a régulièrement du passage avec des pics de mai à septembre. Entre novembre et février il passe qu'une demi-douzaine de pèlerins. Mais le gîte est ouvert toute l'année sans aucune exception. Celui-ci compte sept lits, la possibilité d'ajouter cinq matelas d'appoint et il existe une demi-douzaine d'habitants de Gland prêts à accueillir des pèlerins en cas de très forte affluence. Cela n'est arrivé que rarement mais c'est un beau signe de solidarité.

Un livre d'or est à disposition au gîte. Dans celui-ci on trouve parfois des messages dans diverses langues principalement en allemand. Ils sont souvent reconnaissants et parfois aussi émouvants. Ces marques de sympathie font chaud au cœur des hospitaliers.

À la sortie de Gland, en direction de Genève, le chemin emprunte une route très fréquentée, sans trottoir et potentiellement dangereuse. Il y aurait la possibilité de faire un passage plus sécurisé et même plus court en construisant un pont pour piétons au-dessus de la rivière Promenthouse aboutissant sur le domaine des CFF mais bordant la parcelle d'un agriculteur, domicilié sur Prangins, qui ne veut pas entendre parler d'un chemin piétonnier en bordure de son domaine. Il craint les promeneurs avec des chiens qui erreraient sur ses terres.

Dès 2009 se pose donc la question de la possibilité de réaliser ce passage. Et c'est devenu un serpent de mer. Des contacts ont été pris entre les autorités glandoises et pranginoises. Sans succès. En ce début 2015 le projet n'a pas avancé d'un iota... Et dire que la Fédération suisse des amis du chemin de Saint-Jacques met chaque année à son budget un montant permettant de financer entièrement un pont sur la Promenthouse. Ce problème de parcours ne décourage pas les pèlerins et les promeneurs de la région n'hésitent pas à passer sur le pont CFF. Un accident avec les trains ou sur la route de Pont Farbel serait déplorable.

2010 enregistre les deux premières démissions d'hospitaliers. Un couple s'annoncera pour compléter l'équipe et seront reçus chaleureusement. Depuis lors, quelques hospitaliers ont quitté l'association, d'autres sont arrivés. En juin 2011, on fête le millième pèlerin.

À l'occasion des portes ouvertes pour les 5 ans du gîte, bien du monde se presse pour la fête au bâtiment des GF. Il y a déjà quelques marcheurs qui occupent le gîte quand subitement arrive un « Pèlerin » pas comme les autres. En effet, une jeune femme de 25 ans environ, une belle blonde, arrive avec un magnifique cheval blanc ! C'est la première fois qu'il y a un cheval au garde-forts et cela crée une atmosphère très particulière. Comme en plus il fait un temps superbe, le spectacle est très joli. Finalement la pèlerine dormira au gîte et sa monture sera nourrie et passera la nuit chez Frédéric, un agriculteur glandois.

Fin 2011, après quatre ans d'activité au garde-forts, il est question de sa prochaine démolition mais, simultanément de la construction, à peu de distance, d'un bâtiment communal qui pourrait accueillir un nouveau gîte. On parle d'un déménagement pour la fin de l'année 2012. La fête d'inauguration du nouveau bâtiment a eu lieu le 26 mai 2013 avec invités et rencontres avec les personnes intéressées de la Côte.

L'endroit est neuf, fonctionnel et à plain-pied. Est-ce que c'est beau ? Peut-être. En tout cas ce nouveau gîte existe et la commune de Gland a le mérite d'avoir permis de maintenir l'ouverture du premier gîte sur le chemin de Saint-Jacques en Suisse romande. Ce n'est pas rien.

Quelques anecdotes :

Nous sommes à Nyon, un soir pluvieux, il est près de minuit et deux hospitaliers rentrant à Gland croisent un homme avec un gros sac sur le dos : sûrement un pèlerin à la dérive. Demi-tour, confirmation que c'est bien un pèlerin et ils le prennent en charge jusqu'au gîte de Gland où il passera la nuit. Le lendemain notre homme est parti depuis longtemps et le livre d'or à la mention suivante (en allemand dans le texte) : « j'étais perdu dans une ville, il pleuvait, il faisait froid, pas trace d'un hôtel ouvert, je me demandais comment allait se passer cette nuit. Quand tout à coup, alors que je commençais à désespérer, deux Anges passent et s'arrêtent. Ils me conduisent dans un havre de paix et de bien-être. Merci. »

Ou encore ce pèlerin, perdu de nuit entre Dully et Gland, dans la forêt de la Lignière, qui par téléphone tente de donner sa position à l'hospitalier qui a répondu à l'appel et qui est parti à sa recherche en voiture. Tout c'est bien terminé pour le pèlerin mais pas pour l'auto de l'hospitalier !

Les hospitaliers auraient encore assurément de nombreuses petites histoires à raconter tant les souvenirs sont nombreux quand on discute avec eux. MAIS ce qui motive ces bénévoles ; c'est l'échange, l'écoute, et surtout le plaisir qu'ils recueillent au contact de ces gens, d'inconnus, qui marchent chacun avec leur propre motivation dans le but de rallier, par étapes ou d'un coup, Saint-Jacques-de Compostelle, ville d'Espagne située à quelque 50 km de l'atlantique, soit à plus de 2'000 km de Gland. Le pèlerin est reconnaissant d'arriver au terme de son étape du jour et de pouvoir se « poser » dans un endroit où l'accueil est chaleureux – humain.

La disponibilité est de mise, car bien souvent l'envie de parler démange le pèlerin qui a parfois rencontré peu de monde sur sa route, et donc profite de discuter avec l'hospitalier qui assure cette tâche plusieurs semaines par année. La connaissance de l'allemand est nécessaire et des notions d'anglais sont les atouts des hospitaliers. Vous êtes intéressés ?

Vous pouvez téléphoner au numéro du gîte 079 57 801 57 ou encore par mail à roy.arlette@gmail.com

Gîte de Gland Chemin de Montoly 1

FIN